



UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE !



SUD RENAULT Cléon

RUE DE TOURVILLE

BP 104

76 410 CLÉON

☎ :01.76.86.69.76

☎ :01.76.86.83.74

☎ :01.76.86.13.78

<http://sudrenault.org/cléon>

Le 21 novembre 2016 Tract n°17

29% de personnes en moins pour travailler toujours plus !

Même si la direction fait légèrement marche AR sur le travail obligatoire et les HS lors de sa réunion du 15/11, elle maintient toujours la flexibilité et la productivité comme projet industriel face aux salariés qui attendent des mesures d'augmentations salariales et des embauches.

Flexibilité et productivité : La direction piétine complètement les principes généraux de la prévention qui s'imposent aux employeurs (article L. 4121-2 du code du travail) : **L'adaptation du travail à l'homme**. Son projet confirme que nous ne sommes que variable d'ajustement. L'accepter, c'est admettre d'être un objet ou un pion calqué sur un cycle produit et prié de venir travailler suivant la demande.

Mais activité maintenue « à conditions de marché et réglementation identique »

Reformulé dans la langue de bois : pas d'engagement de soutien de l'emploi en cas de baisse de la demande et si la réglementation devient plus contraignante (sur le diesel par exemple ?)...

Dit encore autrement : pas question de remettre en cause les choix de nos décideurs. Si la stratégie n'est pas bonne, ce n'est pas le PDG qui dégage, ce sont les salariés qui trinqueront !

Pourtant, **en ayant signé un contrat de travail avec ses salariés, tout employeur est tenu de fournir loyalement de l'activité dans le cadre des horaires établis**. Et même dans les périodes moins florissantes, l'industrie automobile décrite comme si affreusement variable et cyclique, a toujours su être reconnaissante avec ses patrons et ses actionnaires. Alors pourquoi pas la même gratitude avec nous ?

Sans investissements à la hauteur des enjeux et à effectifs réduits, on ne comprend décidément pas ce que les femmes et les hommes de RENAULT auront à gagner dans cet accord, à part de nouveaux sacrifices ! Pour SUD, la direction doit mettre en œuvre des embauches et une vraie politique salariale en face de ses ambitions.

Le plan se déroule sans accroc majeur avec des syndicats spectateurs.

Voilà à quoi nous assistons depuis le début des échanges sur la lettre au père Noël de la direction. Entre langue de bois et hypocrisie, la direction est en train de dérouler sa communication.

Pour rappel, le dispositif mis en place par la direction n'a pas pour but d'entamer une négociation avec les syndicats centraux. Ceux qui pensent encore cela devraient se rendre à l'évidence. De nombreuses communications dans les journaux spécialisés sur les ressources humaines précisent d'ailleurs la méthode utilisée. Dans tous les cas, la direction affiche sa « volonté » de « partager » la « véritable » situation de l'entreprise avec les VRP syndicaux. Tout le monde doit être en accord sur les finances, les ventes, les bénéfices... un vrai lavage de cerveaux digne d'une secte.

Manipulations sur l'intérim :

La direction affiche sa volonté de réduire l'utilisation de la main d'œuvre intérimaire sans jamais expliquer comment. En ayant une confiance aveugle dans la direction, nous écrivions dans nos tracts que la direction va embaucher massivement. Mais ce n'est pas ce qui va se passer puisque nous allons assister à une réduction pure et simple des effectifs à l'aide des 500 millions d'€ généreusement donnés en compensation de notre flexibilité. Le pot aux roses a été révélé par le Comité des Constructeurs Français de l'automobile :



PRESSE

FRANCE • RENAULT • USINE • PRODUCTION

Renault vise un objectif de 90 véhicules par personne en 2019 pour les usines françaises

Publié le 26/10/2016

En contrepartie de cet engagement de volume, Renault vise un objectif de 90 véhicules par personne sur les lignes de production, contre une moyenne actuelle de 64 véhicules par personne, alors que le site de Maubeuge est déjà au-delà de 90. Pour atteindre ce ratio moyen, Renault annonce un plan de modernisation des sites de 500 millions d'euros, qui vise notamment la mise en place de méthodes de travail collaboratif, de digitalisation et l'implantation de robots collaboratifs.

A production constante, cet objectif conduirait à une baisse des effectifs sur ligne (indépendamment de leur statut de salariés du groupe ou intérimaires) de 29 % par rapport à la situation actuelle.

Pourquoi n'y a-t-il pas d'appel central à la grève ?

Nous déplorons qu'aucun appel à la grève global, en central, ne soit lancé, (hormis la CGT). Laisant reposer sur quelques foyers mobilisés la responsabilité de l'ensemble du mouvement au risque d'épuiser et de décourager les collègues. Nous sommes en désaccord avec cette façon d'organiser le mouvement en central où SUD n'est pas représenté car nous n'atteignons pas les 10 % nécessaires sur le groupe Renault.

Que propose Sud pour lutter contre l'accord de compétitivité ?

Nous pensons qu'il est nécessaire d'avoir des perspectives de lutte sur l'ensemble du groupe. En effet, les discussions sont gérées en central par les syndicats représentatifs alors que les luttes sont constamment renvoyées à une gestion locale. Ce grand écart est préjudiciable pour la mobilisation qui doit émerger face à un projet aussi néfaste que l'accord de compétitivité n°2. Pour preuve, sur l'ensemble des articles de presse qui commentent les discussions, l'avis des salariés sur la situation de l'entreprise n'est jamais pris en compte. Il est temps que cela change pour que le syndicalisme soit un catalyseur et non un ralentisseur de la grogne sociale.

On est rassuré !

Simplement parce que les syndicats (1) présents à ces réunions à Paris refusent tous catégoriquement les propositions de la direction. **Ouf nous v'là rassurez !**

La CGT refuse tout en bloc. Cela nous paraît normal vu le contenu de la direction.

FO y trouve des bons côtés, mais refuse de travailler gratuitement. Pourtant ils ont signé le précédent accord avec 10 mn par jour travaillé gratuitement.

CFE/CGC pas de son, pas d'image.

La CFDT, dans sa déclaration écrit que « suite à l'accord de 2013 les salariés sont dans **un état de fatigue important, même inquiétants** ». **Eux ils sont trop forts, ils leurs a fallu 3 ans pour s'apercevoir qu'on en pouvait plus !**

On pense qu'ils ont compris, car ils disent aussi que le caractère obligatoire est inacceptable pour les équipes CFDT.

On vous le dit **on est rassuré**. Les syndicats d'accompagnement ont fait leurs preuves en 2013 pour le 1er accord compétitivité et dans beaucoup d'autres occasions.

1) Syndicats participant à la négociation : CFDT, CFE-CGC, CGT, FO. Pour que SUD y participe, votez SUD aux prochaines élections 2017 CE/DP

SOUTENEZ NOS ACTIONS ADHERER ET REJOIGNEZ SUD RENAULT



: sud.cleon@renault.com



01.76.86.13.45